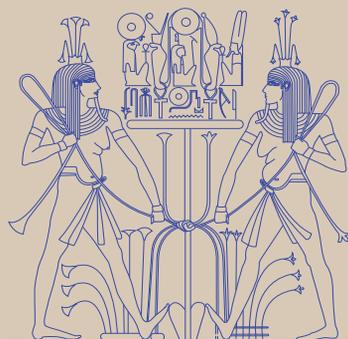


CAHIERS DE KARNAK



CINQUANTENAIRE

16



CFEETK 1967-2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

2017

Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak

MAE-USR 3172 du CNRS

CAHIERS DE
KARNAK 16
2017



Presses du Ministère des Antiquités d'Égypte

Responsable éditorial : Christophe Thiers
Membres du comité éditorial : Sébastien Biston-Moulin, Anaïs Tillier
Mise en page : Véronique Puelle
Traduction des résumés arabes : Mona Abady Mahmoud, Ahmed Nasseh, Mounir Habachy

En couverture : la salle hypostyle de Karnak
Photographie CFEETK n° 187420 © CNRS-CFEETK/É. Saubestre

First Edition 2017

All rights reserved. No part of this publication may be produced, stored, or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording, or any other information Storage and retrieval system, without prior permission in writing from the Publisher.

Dar al Kuttub Registration No. : 25078/2017

ISBN : 978-977-6420-28-1

Printed by Ministry of Antiquities Press

SOMMAIRE

Abdalla Abdel-Raziq

Two New Fragments of the Large Stela of Amenhotep II in the Temple of Amun-Re at Karnak 1-11

Ahmed al-TaHER

A Ptolemaic Graffito from the Court of the 3rd Pylon at Karnak 13-26

Guillemette Andreu

L'oie d'Amon à Deir el-Médina 27-37

Sébastien Biston-Moulin, Mansour Boraik

Some Observations on the 1955-1958 Excavations in the *Cachette* Court of Karnak 39-51

Mansour Boraik, Christophe Thiers

A few Stone Fragments Found in front of Karnak temple 53-72

Silke Caßor-Pfeiffer

Milch und Windeln für das Horuskind. Bemerkungen zur Szene *Opet* I, 133-134 (= KIU 2011) und ihrem rituellen Kontext. *Karnak Varia* (§ 5) 73-91

Guillaume Charloux, Benjamin Durand, Mona Ali Abady Mahmoud, Ahmed Mohamed Sayed Elnasseh

Le domaine du temple de Ptah à Karnak. Nouvelles données de terrain 93-120

Benoît Chauvin

Richard Chauvin, « Surveillant européen » à Karnak, « Installateur » au Musée du Caire (1899-1903) 121-138

Silvana Cincotti

De Karnak au Louvre : les fouilles de Jean-Jacques Rifaud 139-145

Romain David

Quand Karnak n'est plus un temple... Les témoins archéologiques de l'Antiquité tardive 147-165

Gabriella Dembitz

Les inscriptions de Ramsès IV de l'allée processionnelle nord-sud à Karnak révisées.

Karnak Varia (§ 6) 167-178**Luc Gabolde**Les marques de carriers mises au jour lors des fouilles des substructures situées à l'est du VI^e pylône 179-209**Jean-Claude Golvin**Du projet bubastite au chantier de Nectanébo I^{er}.

Réflexion relative au secteur du premier pylône de Karnak 211-225

Jean-Claude Goyon

Le kiosque d'Osorkon III du parvis du temple de Khonsou : vestiges inédits 227-252

Amandine Grassart-Blésès

Les représentations des déesses dans le programme décoratif de la chapelle rouge d'Hatchepsout à Karnak : le rôle particulier d'Amonet 253-268

Jérémy HourdinL'avant-porte du X^e pylône : une nouvelle mention de Nimlot (C), fils d'Osorkon II à Karnak.*Karnak Varia* (§ 7) 269-277**Charlie Labarta**Un support au nom de Sobekhotep Sékhemrê-Séouadjtaouy. *Karnak Varia* (§ 8) 279-288**Françoise Laroche-Traunecker**

Les colonnades éthiopiennes de Karnak : relevés inédits à partager 289-295

Frédéric PayraudeauUne table d'offrandes de Nitocris et Psammétique I^{er} à Karnak... Nord ? 297-301**Stefan Pfeiffer**

Die griechischen Inschriften im Podiumtempel von Karnak und der Kaiserkult in Ägypten.

Mit einem 3D-Modell von Jan Köster 303-328

SOMMAIRE

Mohamed Raafat Abbas

The Town of Yenoam in the Ramesside War Scenes and Texts of Karnak 329-341

Vincent Rondot

Très-Puissant-Première-Flèche-de-Mout.

Le relief de culte à *Âa-pehety* Cheikh Labib 88CL681+94CL331 343-350

François Schmitt

Les dépôts de fondation à Karnak, actes rituels de piété et de pouvoir 351-371

Emmanuel Serdiuk

L'architecture de briques crues d'époque romano-byzantine à Karnak :

topographie générale et protocole de restitution par l'image 373-392

Hourig Sourouzian

Une statue de Ramsès II reconstituée au Musée de plein air de Karnak 393-405

Anaïs Tillier

Les grands bandeaux des faces extérieures nord et sud du temple d'Opet. *Karnak Varia* (§ 9) 407-416

Ghislaine Widmer, Didier Devauchelle

Une formule de malédiction et quelques autres graffiti démotiques de Karnak 417-424

Pierre Zignani

Contrôle de la forme architecturale et de la taille de la pierre.

À propos du grand appareil en grès 425-449

English Summaries 451-457

L'AVANT-PORTE DU X^E PYLÔNE :
UNE NOUVELLE MENTION DE NIMLOT (C), FILS D'OSORKON II À KARNAK.
KARNAK VARIA (§ 7)

Jérémy Hourdin (CNRS, USR 3172 – CFEETK – LabEx Archimede)*

DANS LE CADRE DU PROJET *Karnak*¹, l'inventaire des inscriptions de la Troisième Période intermédiaire dans le secteur du X^e pylône a conduit à l'examen des blocs épars qui se trouvent à l'extérieur de l'enceinte, au sud de la porte en granite d'Horemheb, devant le troisième sphinx de la rangée ouest de l'allée processionnelle qui relie le domaine de Karnak à celui de Mout². Ces blocs en grès forment un ensemble cohérent et jointif. Ils sont décorés sur deux faces aux noms d'Osorkon II et de son fils, le grand prêtre Nimlot (C), et ils appartenaient à l'origine à une construction qui pourrait être l'avant-porte du X^e pylône récemment publiée par M. Jordan, S. Bickel et J.-L. Chappaz³.

1. La question de la découverte des blocs

La date de la découverte de ces trois blocs n'est pas connue mais on peut estimer qu'elle advint au début des années 1990. Il est peu probable que G. Legrain ait exhumé ces blocs lors du déblaiement de l'avant-porte du X^e pylône en 1913⁴ : il serait, en effet, étonnant que celui-ci ne publiât pas les inscriptions mentionnant les noms d'un prince et d'un roi bubastites alors qu'il releva celles du règne de Pétoubastis I^{er} gravées sur le montant ouest de l'avant-porte⁵. En 1949, H. Chevrier a dégagé des blocs lors de ses travaux autour des colosses de la face sud

* Il m'est agréable de remercier MM. Badri Abd al-Sattar et Christophe Thiers, co-directeurs du Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (MAE/USR 3172 du CNRS), ainsi que MM. Amin Amar, directeur général des temples de Karnak, Abdel Raheem Khazafi, directeur des temples de Karnak, et Sébastien Biston-Moulin, responsable du projet *Karnak*, pour les facilités de travail qu'ils m'ont accordées.

1. CNRS, USR 3172 – CFEETK / UMR 5140 – Équipe *ENiM*, Programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABEX-0032-01 LabEx Archimede.

La référence aux documents de Karnak est donnée avec leurs numéros **KIU** « Karnak Identifiant Unique » qui permet d'accéder aux notices complètes de ces documents (textes hiéroglyphiques, photographies, bibliographie, etc.) dans le projet *Karnak* à l'adresse <http://sith.huma-num.fr/karnak>.

2. Sur l'allée processionnelle reliant le X^e pylône de Karnak et l'entrée de l'enceinte de Mout, voir notamment A. CABROL, *Les voies processionnelles de Thèbes*, *OLA* 97, 2001, p. 23-25, 221-239.

3. M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *La Porte d'Horemheb au X^e pylône de Karnak*, *CSEG* 13, 2015, p. 177-204.

4. M. AZIM, G. RÉVEILLAC, *Karnak dans l'objectif de Georges Legrain. Catalogue raisonné des archives photographiques du premier directeur des travaux de Karnak de 1895 à 1917*, Paris, 2004, vol. 1, p. 245-246, vol. 2, p. 171-172 (4-7/28-34).

5. G. LEGRAIN, « Au pylône d'Harmhabi à Karnak », *ASAE* 14, 1914, p. 14, 39-40.

du X^e pylône ⁶ puis, l'année suivante, il a été amené à « déblayer le socle du premier sphinx ouest de l'avenue qui relie les temples d'Amon et de Mout » ⁷. Les blocs étudiés dans cet article sont posés au sol légèrement plus au sud, à proximité du troisième sphinx ouest et, s'ils sont actuellement à l'emplacement même de leur découverte, ils étaient alors toujours ensevelis en 1950. L'examen des rapports et des archives photographiques du Centre n'a pas permis de localiser l'origine des blocs ; il semble même que la zone au sud du premier sphinx ouest était encore largement ensevelie en 1976-1977 ⁸. Ces blocs ne sont également pas mentionnés dans la publication de la porte du X^e pylône par la mission suisse dirigée par J.-L. Chappaz ⁹ dont les relevés furent réalisés dans les années 1980 (seuls les blocs épars à proximité de l'avant-porte ont fait l'objet d'un relevé et de fiches). Enfin, A. Cabrol mentionne des fouilles le long de cette voie processionnelle entre 1991 et 1992 sous la direction de M. El-Saghir ¹⁰, dont les résultats ne furent pas publiés ; seules les fouilles conduites entre 1984 et 1991 plus au sud, entre Karnak et Louqsor, ont fait l'objet d'une publication partielle ¹¹. Ainsi, c'est vraisemblablement lors des dernières fouilles dans ce secteur, entre 1991 et 1992, que les trois blocs étudiés dans cet article furent découverts.

2. Présentation des blocs

Bloc 1 : largeur : 58,5 cm ; épaisseur : 76 cm ; hauteur : 66,5 cm (face 1)



Fig. 1. Bloc 1. © CNRS-CFEETK/P. Mégard.

Face 1 : élément d'une scène gravée en creux avec le poing d'un roi qui brandit un sceptre-*sekhem*.

Face 2 : reste d'une inscription gravée en creux sur au moins deux colonnes, portant la mention du nom de naissance d'Osorkon II.

6. H. CHEVRIER, « Rapport sur les travaux de Karnak, 1949-1950 », *ASAE* 50, 1950, p. 434-436, pl. IV.

7. *Id.*, « Rapport sur les travaux de Karnak, 1950-1951 », *ASAE* 51, p. 557. Ce sphinx fut restauré par le CFEETK entre 1976 et 1977 : J. LAUFFRAY, *Karnak d'Égypte, domaine du divin. Dix ans de recherches archéologiques et de travaux de maintenance en coopération avec l'Égypte*, Paris, 1979, p. 136-137 ; J. BERLANDINI, « Un dromos de Toutânkhamon au X^e pylône de Karnak », *Karnak* 6, 1980, p. 256, n. 5 ; A. CABROL, *Les voies processionnelles de Thèbes*, p. 25.

8. Voir notamment négatif CFEETK n° 23439, avec en arrière-plan des blocs épars non identifiables ; sur l'état de l'allée du X^e pylône en 1975, voir J. BERLANDINI, *op. cit.*, pl. LX.

9. M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *La Porte d'Horemheb au X^e pylône de Karnak*.

10. A. CABROL, *op. cit.*, p. 25, 227, n. 121.

11. M. EL-SAGHIR, « The Great Processional Way of Thebes (The Avenue of the Sphinxes at Luxor) », dans *Sesto Congresso Internazionale di Egittologia: Atti* 1, Turin, 1992, p. 181-187.

Bloc 2 : largeur : 48 cm ; épaisseur : 63 cm ; hauteur : 57,5 cm (face 1)



Fig. 2. Bloc 2. © CNRS-CFEETK/P. Mégard.

Face 1 : deux cartouches royaux arasés qui légendaient une scène.

Face 2 : reste d'une inscription gravée sur au moins deux colonnes avec la mention du nom Nimlot.

Bloc 3 : largeur : 94,5 cm ; épaisseur : 76 cm ; hauteur : 52 cm (face 1)



Fig. 3. Bloc. 3 © CNRS-CFEETK/P. Mégard.

Face 1 : partie supérieure d'une scène avec la mention des épithètes *nswt bjty* et *sꜣ R'* qui devaient précéder des cartouches ; la partie gauche du bloc présente un décrochage correspondant à une corniche.

Face 2 : la décoration se compose de deux parties, la supérieure correspond au bandeau formé par la corniche gravée au nom du dieu ; l'inférieure, relativement endommagée, présente encore des traces de colonnes d'inscriptions.

L'inscription verticale sur la seconde face de chacun de ces trois blocs confirme leur rapprochement. La largeur des colonnes de texte sur les faces 2 est identique et les faces 1 présentent chacune un léger fruit et forment une paroi uniforme. Par ailleurs, on peut noter que le rapprochement des blocs 1 et 2 permet de compléter, dans la seconde colonne de la face 2, le signe *s3* gravé à cheval sur ces deux éléments.

3. La décoration et les inscriptions du montant d'une porte du règne d'Osorkon II

L'identification de la décoration de ces deux faces peut être précisée. La face avant (**fig. 4**) est décorée d'une scène dans laquelle le roi est présenté seul, brandissant un sceptre-*sekhem*. Les deux cartouches du bloc 2 nomment ce souverain ; ceux-ci furent toutefois effacés et ne sont que partiellement lisibles :

^[1] *[nsw]t [bj]ty Wsr-M3't-R'[-...]-J[mn]*

^[2] *s3 [R'...]*

^[1] *Le roi de Haute et de Basse Égypte, Ouser-Maât-Rê[-...]-Amon,*

^[2] *le fils [de Rê...]*

Le nom de naissance a été volontairement effacé. Les traces régulières et parallèles dans le nom de couronnement suggèrent que celui-ci fut également martelé. Nous reviendrons par la suite sur la possible usurpation de cette scène à la XXV^e dynastie, sous le règne de Taharqa.

La deuxième face décorée des blocs conserve les restes de deux inscriptions (**fig. 5**). La première est gravée le long de la corniche qui couronnait le passage de la porte avec des épithètes du dieu Amon :

[...]. [..] mry [Jmn... hry] st[ɛf] wrt nb pt hq3 psdt

[... Noms royaux perdus...] aimé [d'Amon... qui est sur son] grand trône, maître du ciel, souverain de l'Ennéade.

Sous la corniche, une inscription était incisée sur au moins deux colonnes avec une dédicace :

^[1] *[s]m3w~n [hm ntr] tp(y) [J]mn[-R' nsw]t ntrw mr [mš' (?)...]. [..]*

^[2] *Nmr̄t m3'-hrw s3 nb T3wy Wsjrkn-s3-B3stt-mr(y)-Jmn [...]. [..]*

^[1] *Le premier [prophète] d'Amon[-Rê, roi] des dieux, le général (? ¹²) [...]. [..]* ^[2] *Nimlot, justifié, le fils du maître du Double-Pays, Osorkon-fils-de-Bastet-aimé-d'Amon, a restauré [...]. [..].*

12. Si le personnage ainsi désigné était Takélot (F), et non Nimlot (C), on pourrait également proposer de restituer le titre *mr Šm'w*, « directeur de la Haute-Égypte », mais la marque du pluriel s'accorde moins avec cette lecture qu'avec celle de *mr mš'(...)*, « général (...) », dont le hiéroglyphe du soldat est régulièrement écrit au pluriel.



Fig. 4. Face 1 des blocs d'Osorkon II, fac-similé J. Hourdin.

Fig. 5. Face 2 des blocs d'Osorkon II, fac-similé J. Hourdin.

Cette inscription mentionne donc le prince Nimlot (C), fils d'Osorkon II, qui fut premier prophète d'Amon à Thèbes, sous le règne de son père et qui décéda avant ce dernier¹³. Le qualificatif *mꜣ'-hrw* n'implique pas forcément que son porteur soit décédé, mais il est toutefois envisageable que le nom de Nimlot (C) ne soit ici cité que dans une séquence généalogique. Comme nous le verrons par la suite, le remplacement possible de ces blocs sur le montant est de l'avant-porte du X^e pylône indiquerait que nous ne possédons ici qu'entre la moitié et le tiers de la dédicace originellement gravée. Les titres princiers de la première colonne et le nom de Nimlot (C) *mꜣ'-hrw* sur la deuxième pouvaient donc être séparés par une longue lacune qui permettrait de restituer d'abord, le nom de son fils, Takélot (F) et ensuite les propres titres du fils d'Osorkon II.

13. FR. PAYRAUDEAU, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie bubastite 1*, BdE 160, 2014, p. 57, 343-344.

Takélot (F) est connu notamment par la décoration de la chapelle J dans la zone osirienne nord-est de Karnak. Sur les deux tableaux du registre inférieur qui encadrent la porte de la pièce dédiée à Isis et à son fils Horus, il présente une offrande ¹⁴. Sa représentation est accompagnée de son nom et de ses principaux titres, mais également de ceux de son père ¹⁵ et de son grand-père :

^[1] *ḥm nṯr tp(y) n(y) Jmn mr Šm'w* ^[2] *Tkrt s3 n(y)* ^[3] *ḥm nṯr tp(y) n(y) Jmn mr mš'* ^[4] *n(y) Nn-nswt Nmrt* ^[5] *m3'-ḥrw s3 nswt nb T3wy* ^[6] *Wsr-m3't-R'[-stp~n]-Jmn*

^[1] *Le premier prophète d'Amon, directeur de la Haute-Égypte,* ^[2] *Takélot, fils du* ^[3] *premier prophète d'Amon, général* ^[4] *d'Héracléopolis, Nimlot,* ^[5] *justifié, fils du maître du Double-Pays* ^[6] *Ouser-Maât-Rê-[setep-en]-Amon.*

Les blocs trouvés à proximité de l'avant-porte du X^e pylône pouvaient être inscrits avec une séquence géonéologique du même type qui mentionnerait Takélot (F), son défunt père Nimlot (C) et enfin son grand-père Osorkon II. Or, puisqu'il semble qu'il faille identifier le grand prêtre Takélot (F) comme le « roi thébain » Takélot II qui est monté sur le trône avant même la fin du règne d'Osorkon II ¹⁶, cette hypothèse s'accorderait bien avec le nom de couronnement gravé sur la face 1 du bloc 2 qu'il faudrait alors lire : *Wsr-M3't-R'[-stp~n]-J[mn]*, soit Osorkon II ¹⁷.

Quelle que soit l'identité du grand prêtre à l'origine des travaux de restauration (*sm3w*) mentionnés, Nimlot (C) ou bien son fils Takélot (F), ces trois blocs attestent de travaux sous le règne d'Osorkon II dans le secteur du X^e pylône, vraisemblablement au niveau de son avant-porte.

4. L'origine des blocs : le montant est de l'avant-porte du X^e pylône ?

La décoration des blocs, la corniche et le fruit de la face avant indiquent que ces trois blocs proviennent du montant droit d'une porte à linteau brisé. La « façade » d'origine était décorée avec une scène royale classique pour ce type de construction, le monarque accomplissant une consécration d'offrandes ; sur la seconde face – c'est-à-dire dans le passage de la porte –, une inscription était gravée sur plusieurs colonnes et orientée vers l'intérieur de la structure.

L'avant-porte du X^e pylône présente une décoration similaire. Sur la façade de la construction, nous avons, de part et d'autre de l'entrée, la représentation du souverain, seul, consacrant les *stp*w. Les tableaux extérieurs dans le passage de la porte étaient eux aussi gravés. G. Legrain releva une inscription sur le côté ouest : la dédicace, aujourd'hui détruite, gravée sur trois colonnes mentionnait une restauration sous le règne de Pétoubastis I^{er} ¹⁸. Le second tableau extérieur, côté est, comportait également une inscription comme en témoignent encore les traces d'une limite de colonne et quelques hiéroglyphes malheureusement indéchiffrables.

14. KIU 6322; O. PERDU, « La chapelle "osirienne" J de Karnak : sa moitié occidentale et la situation à Thèbes à la fin du règne d'Osorkon II », dans L. Coulon (éd.), *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C. Découvertes et travaux récents. Actes de la table ronde internationale tenue à Lyon, Maison de l'Orient et de la Méditerranée (université Lumière-Lyon 2) les 8 et 9 juillet 2005*, BdE 153, 2010, p. 118-119.

15. La porte de la seconde pièce à caractère osirien porte une inscription qui mentionne Nimlot (C) *m3'-ḥrw*; O. PERDU, *op. cit.*, p. 119, fig. 12.

16. Fr. PAYRAUDEAU, *Administration, société et pouvoir à Thèbes sous la XXII^e dynastie bubastite* 1, p. 63-66; voir également O. PERDU, *op. cit.*, p. 120.

17. Il ne peut pas s'agir de Takélot II puisque le pharaon porte comme nom de couronnement *Hd-ḥpr-R'[-stp~n]-R'*.

18. KIU 446; G. LEGRAIN, ASAE 14, 1914, p. 14, 39-40. P. Barguet (*Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, RAPH 21, 1962, p. 246, n. 7) signale en 1962 que cette inscription était déjà détruite; il ne reste plus actuellement que deux blocs avec des fragments de ce texte; M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *La Porte d'Horemheb au X^e pylône de Karnak*, p. 190-192.

Les trois blocs ici étudiés pourraient alors provenir du montant est de l'avant-porte, plus exactement de l'angle supérieur ouest. En effet, les faces sud des montants sont décorées avec des scènes montrant le roi en train de « [frapper quatre fois] les pièces de choix ». Dans ce type de scène, le souverain brandit un sceptre-*sekhem*¹⁹. Le tableau extérieur ouest présente aujourd'hui encore des traces d'une inscription, semble-t-il effacée, qui était gravée sur au moins deux colonnes ; la largeur de celles-ci est justement égale à celles de notre inscription mentionnant Nimlot (C).

Les dimensions des blocs épars et des éléments encore en place de la porte concordent. Ceci est particulièrement notable au niveau de la façade avec la scène de consécration des offrandes (**fig. 6**)²⁰. Dans le passage, malgré les remaniements plus tardifs, la limite extérieure de la seconde colonne inscrite s'aligne avec celle encore visible sur l'avant-porte. Il ne m'a toutefois pas été possible d'expliquer de manière définitive pourquoi l'inscription sur le montant est de l'édifice a été effacée et non celle sur les blocs épars²¹.

4. L'avant-porte du X^e pylône à la XXV^e dynastie

Les deux parois extérieures de l'édifice sont décorées avec deux grands tableaux montrant le roi Taharqa accomplissant une offrande du vin devant la triade amonienne²². Plusieurs indices témoignent de la modification des scènes de la façade de l'avant-porte, sans doute également sous le règne de Taharqa. Si la représentation du roi sur le montant oriental est très abîmée, on peut noter que le double uraeus du monarque a été martelé à la XXVI^e dynastie²³. En effet, à l'avant du premier cobra ornant la couronne blanche du monarque, on remarque encore des traces manifestes d'effacement ; le serpent intact porte une couronne blanche et quelques traces juste devant celui-ci pourraient appartenir à une couronne rouge. Cette observation pourrait s'accorder avec la datation kouchite habituelle de cette scène mais le rapprochement de celle-ci avec les blocs épars précédemment étudiés amène à revenir sur cette question.

Les cartouches du bloc 2 appartenaient vraisemblablement à Osorkon II mais nous avons vu qu'ils avaient été délibérément effacés. Le nom de naissance a été plus profondément martelé et aucun signe du prénom bubastite n'est lisible. Il est par contre possible de discerner les traces de deux signes palimpsestes incompatibles avec le nom d'un roi de la XXII^e dynastie. Le premier qui est mieux conservé, large et épais, pourrait se lire *t3*, ce qui permettrait la lecture du prénom Taharqa, *T3h[rq]*. La scène de consécration aurait été ainsi gravée sous le règne d'Osorkon II, puis usurpée sous celui du souverain kouchite²⁴ ; ceci pourrait probablement être en lien avec la

19. Étant donné l'espace disponible, le roi ne tendait pas son bras droit devant lui mais le pliait ; pour des exemples comparables, voir le montant de porte de l'édifice de « Taharqa du Lac » : J. LECLANT, « Quelques données nouvelles sur l'« édifice de Taharqa », près du Lac Sacré à Karnak », *BIFAO* 49, 1950, pl. I ; ainsi que les montants de la porte nord de la chapelle d'Achôris : KIU 2210, 2212 ; Cl. TRAUNECKER, Fr. LE SAOUT, O. MASSON, *La chapelle d'Achôris à Karnak II. Documents*, Paris, 1981, pl. IV.

20. Le relevé épigraphique est réalisé à partir d'une orthophotographie produite par P. Mégard ; le bloc isolé du coin supérieur droit a été dessiné à partir du relevé proposé dans M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *La Porte d'Horemheb au X^e pylône de Karnak*, p. 185.

21. Un effacement provoqué par une restauration tardive de l'avant-porte est une hypothèse envisageable : le tableau extérieur du montant est a été partiellement reconstruit avec des blocs irréguliers de petite taille qui ne portent aucune trace de décoration ou d'inscription. Les trois blocs de la partie supérieure auraient pu alors avoir été démontés à cette occasion.

22. Scène est : KIU 1217 ; M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *op. cit.*, p. 193-196. Scène ouest : KIU 1228 ; *ibid.*, p. 197-200. Le nom de couronnement de Taharqa usurpé par Psammétique II est encore partiellement lisible du côté est, cf. *ibid.*, p. 193-195.

23. Il ne s'agissait donc pas d'un uraeus unique portant la couronne blanche, *contra ibid.*, p. 184 ; la scène y est datée de la XXV^e dynastie.

24. Cette conclusion s'accorde par ailleurs avec le style de gravure différent de celui des deux scènes d'offrandes du vin de Taharqa ; on peut aussi noter l'absence du « piquetage en pluie », caractéristique de la XXV^e dynastie à Karnak (J. LECLANT, *Recherches sur les monuments thébains de la XXV^e dynastie dite éthiopienne*, *BdE* 36, 1965, p. 227-228), sur la façade de l'avant-porte contrairement aux parois latérales et aux blocs du couronnement (M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *op. cit.*, p. 201-202).

décoration des parois extérieures du monument, les dédicaces de « rénovation » gravées sur les corniches ²⁵, ainsi que dans le passage du X^e pylône ²⁶. Ce cas constituerait à Karnak, voire même en Égypte, le seul exemple connu d'usurpation d'un cartouche royal par un roi de la XXV^e dynastie.

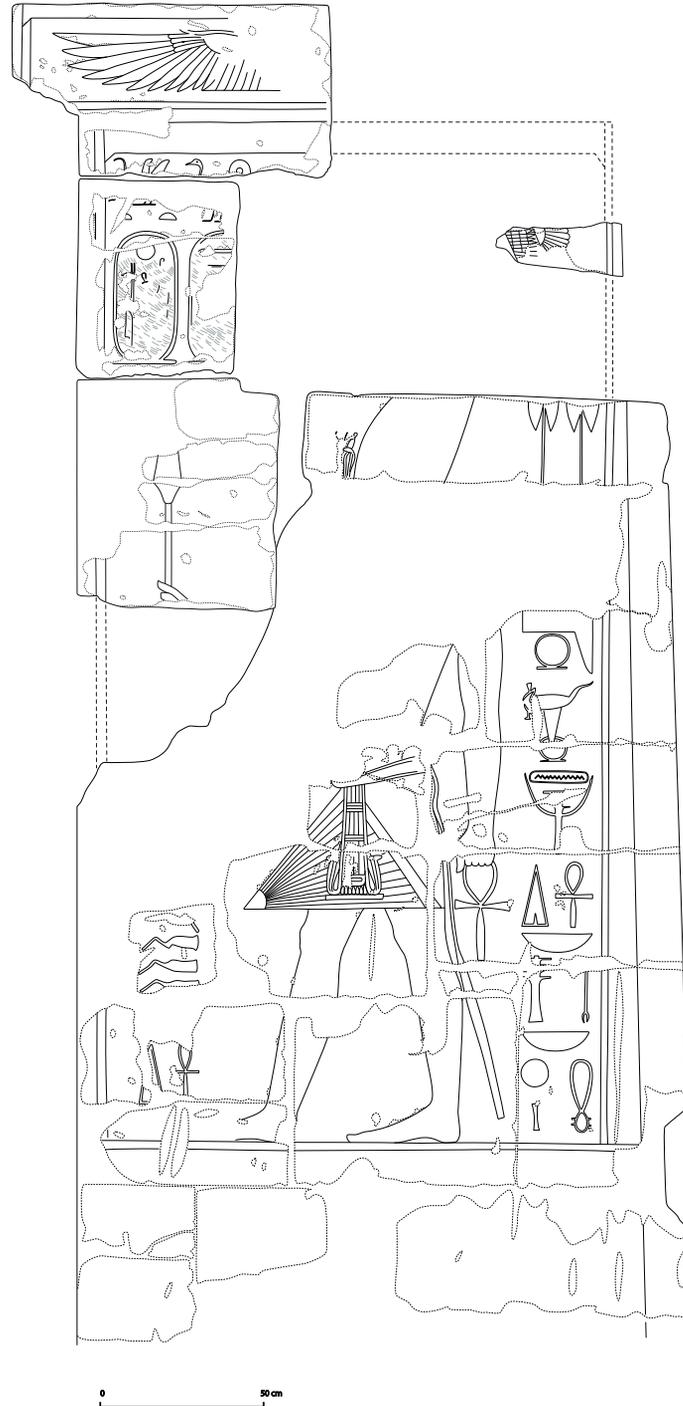


Fig 6. Proposition de restitution du montant est de l'avant-porte du X^e pylône, fac-similé J. Hourdin.

25. KIU 542, 545 ; M. JORDAN, S. BICKEL, J.-L. CHAPPAZ, *La Porte d'Horemheb au X^e pylône de Karnak*, p. 201-202.

26. KIU 6737 ; *ibid.*, p. 83-84.

5. Conclusion

L'ensemble des inscriptions gravées dans le secteur de l'avant-porte du X^e pylône permet de suivre la chronologie des interventions sous caution royale entre les XXII^e et XXV^e dynasties. Les trois blocs en grès inscrits avec une dédicace du règne d'Osorkon II en constituent désormais le plus ancien témoignage. Il est antérieur de quelques années à la mention de rénovation de l'avant-porte sous Pétoubastis I^{er}, puis de celle effectuée sous le règne de Taharqa. Ce dernier s'appropriait probablement les anciennes représentations royales bubastites, tout du moins celle sur le montant oriental ²⁷.

Cette nouvelle inscription d'Osorkon II ne célèbre toutefois pas une construction, mais déjà une restauration, possiblement de l'avant-porte du X^e pylône dont le moment de la construction ne peut pas encore être précisé. Les travaux furent alors menés sous les ordres du grand prêtre d'Amon en fonction, son fils Nimlot (C), voire son petit-fils Takélot (F), même si le nom de celui-ci n'est pas conservé.

Cette succession de travaux témoigne à nouveau de l'importance de ce point d'accès du domaine d'Amon-Rê, à la Troisième Période intermédiaire ²⁸.

27. Il ne s'agit pas d'une usurpation dans le but d'effacer le souvenir d'Osorkon II, puisque le nom de ce dernier fut préservé dans le passage de la porte (tout comme celui de Pétoubastis I^{er}), mais d'une réappropriation d'un monument lorsque sa décoration fut complétée sous le règne de Taharqa.

28. L'importance de l'accès sud du domaine d'Amon-Rê est notable dès la XXI^e dynastie et l'on peut signaler la présence de plusieurs inscriptions oraculaires majeures : le texte de Djéhoutymose sur la paroi est extérieure de la cour du X^e pylône (KIU 222 ; J. M. KRUCHTEN, *Le grand texte oraculaire de Djéhoutymose, intendant du domaine d'Amon sous le pontificat de Pinedjem II*, MRE 5, 1986) et le décret en faveur d'Henouttaouy gravé sur la face nord de ce même pylône (KIU 221 ; J. WINAND, « Les décrets oraculaires pris en l'honneur d'Henouttaouy et de Maâtkarê (X^e et VII^e pylônes) », *Karnak* 11, 2003, p. 614-672). Sous le règne de Taharqa, des travaux furent par ailleurs conduits dans le domaine de Mout à l'extrémité sud de la voie processionnelle partant du X^e pylône : dans l'axe même de cette allée, on peut mentionner la colonnade propylée du temple de Mout qui fut reconstruite à l'époque ptolémaïque (voir R.A. FAZZINI, « Some comments on the preserved figural decoration », dans R.A. Fazzini, J. Dijk [éd.], *The First Pylon of the Mut Temple, South Karnak: Architecture, Decoration, Inscriptions*, OLA 236, 2015, p. 7-9, n. 19) et devant laquelle se dressait une paire de criosphinx en granite au nom de ce roi kouchite ; voir notamment *id.*, « A Sculpture of King Taharqa (?) in the Precinct of the Goddess Mut at South Karnak », dans *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar* 1, *BdE* 47, 1985, p. 293-306 ; *id.*, « The Precinct of the Goddess Mut at South Karnak 1996-2001 », *ASAE* 79, 2005, p. 86, 91, fig. 4.